

— Un écrivain compétent, M. A. Falsan, a fait paraître ces jours-ci une *Notice sur la vie et les travaux de Vincent-Eugène Dumortier, président de la Société d'Agriculture de Lyon, ancien Vice-président de la Société géologique de France, membre de l'Académie de Lyon et officier d'Académie, 1877, in-8°*,

M. Dumortier était une des figures les plus sympathiques de notre ville, et M. Falsan, en remettant sous nos yeux ce qu'a fait et ce qu'a été le défunt, a renouvelé tous les regrets de ceux qui l'ont connu. « Mourir a été simplement à ses yeux le dernier devoir de l'humanité, dit l'auteur, et il s'en acquitta comme il l'avait fait pour les autres, sans faste et sans hésitation. »

Mourir sans crainte dit la vie.

— Nous avons reçu un beau volume dû aussi à la plume d'un compatriote mais qui n'habite plus Lyon. *Quelques vers pour elle*, poésie intime par Amédée Pommier, sont les plaintes douloureuses d'un tendre père, d'un bon mari qui perd la compagne de sa vie. Comment apprécier le chant de la douleur ? Comment redire les déchirements d'un cœur brisé ?

*Ne se vend pas* ; dit la couverture du livre, je le crois bien, on lit ces tristes pages ; mais ne serait-ce pas une profanation que de les ouvrir à la publicité ?

— M. l'abbé Martin, curé de Foissiat, le savant historien des sires de Bagé, vient d'être nommé membre correspondant de l'Institut des provinces de France.

« Cette distinction est d'autant plus flatteuse pour notre compatriote, dit le *Journal de l'Ain*, que si le nombre des membres titulaires de cette savante Compagnie est limité à trois cents pour toute la France et ses colonies, celui des Correspondants est limité également à un par arrondissement. M. l'abbé Martin représente l'arrondissement de Bourg. »

Comme tous les archéologues de la région, nous nous félicitons et nous félicitons M. le curé de Foissiat d'une faveur si bien méritée.

A. V.